



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

La Bénite Fontaine à la Roche-sur-Foron en Haute Savoie

La Roche-sur-Foron, autrefois appelée "La Roche", est une commune française située en Haute-Savoie. Lorsqu'on se dirige vers Saint-Sixt, à environ 1,2 km de La Roche-sur-Foron, on découvre le sanctuaire marial de la Bénite Fontaine, où de nombreux pèlerins viennent prier depuis le 17^{ème} siècle. Là, les miracles furent si nombreux que Saint François de Sales en reconnut quatorze en 1619, et demanda la construction d'une chapelle pour abriter une statue de la Vierge Marie, une statue rare, puisqu'elle représente la Mère de Jésus enceinte. Bien que beaucoup plus ancienne que le sanctuaire marial de Lourdes, la Bénite Fontaine est communément appelée "*la petite Lourde Savoyarde.*"

L'origine de ce sanctuaire est très mal connue. Voici ce que la tradition nous apprend. En 1542, une peste venue de Genève aurait décimé la population de la Roche et de ses environs. Les familles épouvantées s'enfuirent et se réfugièrent dans un vallon voisin où les replis du terrain pouvaient les protéger. On découvrit là aussi une source dont l'eau était restée pure. La tradition raconte que les familles, ayant trouvé refuge dans ce lieu, auraient invoqué la sainte Vierge afin qu'elle les protège du fléau de la peste. Un premier oratoire, dédié à la sainte Vierge, aurait alors été construit. Lorsque la peste prit fin, les familles réfugiées quittèrent le vallon et retournèrent chez elles. Mais, en 1586, une nouvelle épidémie de peste, plus terrible que la première, se déclara. Comme 44 ans plus tôt, les habitants retournèrent chercher une protection dans le vallon. Et ils retrouvèrent la source et l'oratoire de la Sainte Vierge.

La tradition, qui semble assez peu certaine des faits ayant donné naissance au sanctuaire, ajoute cependant : "*Ce qui est certain, c'est que ce lieu de dévotion n'était alors connu que des seuls habitants de La*

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Roche et de Saint Sixt." Mais, entre la fin du 16^{ème} siècle et 1617, de nombreuses guérisons eurent lieu à la source du vallon. Et saint François de Sales, prince-évêque de Genève, nous l'avons déjà dit, en reconnut 14. Dès lors, l'oratoire devint célèbre et les Pères Capucins arrivèrent et construisirent leur couvent. Je dois ajouter que ces guérisons conduisirent à nommer ce lieu la "*Bonne-Fontaine*", puis la "*Bénite-Eau*" et enfin la "*Bénite-Fontaine*".

Voyons maintenant comment Saint François de Sales fut amené à reconnaître l'authenticité des miracles. Le 24 juin 1617, il vint solenniser, par sa présence, la fête de la saint Jean-Baptiste, patron de la paroisse. Le curé de La Roche, parla à Saint François de Sales de la ferveur populaire envers la Bénite Fontaine, des miracles, et lui présenta les 14 guérisons dont je vous ai parlé. François de Sales se montra d'abord très prudent, et les soumit au Conseil du duc de Genevois-Nemours. Il demanda aussi au père Baranzano, professeur de sciences au collège d'Annecy, de soumettre l'eau de la Bénite-Fontaine à un examen pour l'analyser. Tout ceci indique qu'il s'agissait d'une très longue enquête. Enfin, en juin 1619, alors que saint François de Sales était à Paris, des nouvelles arrivèrent de Savoie : les 14 guérisons étaient réelles. François demanda alors au curé de La Roche de construire, près de la source, une chapelle dédiée à Notre-Dame de la Visitation. La source ne fut pas oubliée : l'eau fut recueillie dans une vasque de pierre ; un nouvel oratoire, plus important, fut construit. Et Saint François de Sales vint lui-même bénir la chapelle, la source et la statue de Notre-Dame de la Bénite-Fontaine. Nous sommes en 1620. Le 24 du même mois, par un acte administratif, François de Sales déclarait la chapelle dépendante de la paroisse de La Roche. Et le culte de Notre-Dame de la Bénite-Fontaine reçut une impulsion nouvelle.

Puis vint la révolution française. Le 22 septembre 1792, les troupes françaises entrèrent en Savoie et la Savoie fut annexée à la France, jusqu'en 1815. En 1793, après la Constitution Civile du Clergé, les prêtres durent prêter serment à l'État ou s'exiler. Des personnes prudentes cachèrent la statue de la Sainte Vierge dans une maison du quartier de Broÿs. Heureusement ! Car bientôt la chapelle fut pillée. La porte de la chapelle fut enfoncée et la chapelle dévastée. Mais, malgré ces désastres, la dévotion à '*Notre-Dame de la Bénite-Fontaine*' se poursuivit.

Après le concordat de 1801 signé entre Bonaparte et le Saint-Siège, la statue de Notre-Dame de la Bénite-Fontaine fut replacée dans l'oratoire. Mais la chapelle étant en ruines, un paroissien de La Roche, François Thabuis restaura le lieu marial, l'oratoire, la source et les chemins d'accès. Ce bienfaiteur du sanctuaire de la Bénite Fontaine décéda en 1859 à l'âge de 86 ans.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Le 11 juin 1861, M^{gr} Claude-Marie Magnin, très attaché au sanctuaire, fut sacré évêque d'Annecy. Il voulut alors donner une nouvelle impulsion au sanctuaire. Le site étroit du vallon se prêtant mal à une forte affluence des pèlerins, il fut décidé d'élever une nouvelle chapelle sur le plateau. On donna à la nouvelle chapelle les mêmes dimensions que l'ancienne. Les travaux débutèrent le 8 septembre 1861. Le 29 juin 1862, une procession de 8000 pèlerins accompagna une statue de bronze de Notre-Dame de Fourvière qui fut hissée jusqu'en haut du clocher. À la base de la statue était gravée la phrase : *"Ils m'ont établie gardienne de leur vallée."*

Dans la nouvelle chapelle, on dressa le maître-autel offert par les prêtres originaires de La Roche. En mai 1863, devant plus de 5 000 personnes, M^{gr} Magnin bénit le nouveau sanctuaire. En 1864, un nouvel oratoire fut construit, et la statue de Notre-Dame de la Bénite Fontaine fut remplacée dans ce nouvel oratoire.

Parlons maintenant du Chanoine honoraire de la cathédrale d'Annecy, Joseph Chavanne, qui fut professeur et directeur du Grand Séminaire d'Annecy et Recteur de la Bénite-Fontaine de 1938 à 1946. Le Père Joseph Chavanne entreprit de nouveaux travaux : aménagement du vallon, rivière repoussée, terrain aplani. Les abords de la source, de l'oratoire et de la première chapelle furent réaménagés et un abri du pèlerin fut construit. Cet abri fut inauguré le 3 octobre 1938. Pendant l'occupation nazie, le Père Joseph Chavanne cachait les juifs et les réfractaires au STO, le Service du Travail Obligatoire, et il organisait leur passage clandestin vers la Suisse, prenant lui-même place à bord des voitures qui les conduisaient jusqu'à la frontière.

La deuxième guerre mondiale terminée, le Chanoine Joseph Chavanne organisa, le 11 octobre 1946, le pèlerinage du *"Grand Retour"* qui rassembla un nombre impressionnant de fidèles. Notons aussi que le chanoine Joseph Chavanne mit en place de nombreux groupes de prières et des aumôneries destinées aux ouvriers des usines du diocèse, ce qui le rendit très célèbre.

Petite remarque : dans la chapelle actuelle se trouve une copie de la statue de Notre-Dame de la Bénite-Fontaine. L'original, datant de 1620, est conservé en lieu sûr.

Mes amis, je veux ajouter quelque chose : vous devez vous demander pourquoi je vous ai parlé si longuement de ce sanctuaire où, certes, les miracles furent nombreux, mais qui reste cependant très local. C'est que, comme actuellement beaucoup de monuments chrétiens en France, le sanctuaire de Notre-Dame de la Bénite-Fontaine a été cambriolé et profané durant la nuit du 16 au 17 août 2016. De plus un grand sacrilège y a été commis. Le journal, **Le Dauphiné**, du 18 août 2016 écrivit : *"La*

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

porte du bâtiment situé au cœur du vallon a été forcée. Les lieux ont été fouillés... Les bouteilles de vin de messe ont... été volées et bues sur place. Les hosties ont également disparu." Et ce journal ajoute: "Le sanctuaire marial de la Bénite-Fontaine est un lieu de pèlerinage important en Haute-Savoie. Sa source miraculeuse est notamment recherchée par les couples qui n'arrivent pas à avoir d'enfants."

Incontestablement, la profanation d'un sanctuaire marial est toujours un événement très douloureux pour les catholiques. Mais ici, à la Bénite-Fontaine, un sacrilège s'est produit : les hosties volées et dérobées dans le tabernacle étaient toutes des hosties consacrées. Il s'agit donc bien, ici, d'un sacrilège très douloureux pour les catholiques. Mes amis, je vous demande de prier beaucoup pour tous ces pauvres gens qui commettent tant de sacrilèges aujourd'hui, et qui comme le disait déjà Jésus sur la Croix, à propos de ses bourreaux, *"ne savent pas ce qu'ils font."*